

Code Natura 2000 : A 034

Spatule blanche

Carte d'identité

Nom scientifique : *Platalea leucordia***Classification :** oiseau, échassier**Taille :** 80-90 cm**Poids :** 1,2 à 1,7 kg**Présence en Wallonie :** possible toute l'année mais surtout de la fin de l'hiver à l'automne**Nid :** dans des arbres, des arbustes ou des roselières, en colonie**Nombre d'œufs :** 3 à 5**Nombre de nidification :** 1 par an**Hivernage :** sud de l'Espagne, Afrique**Alimentation :** poissons, crustacés, insectes, vers...**Protection :** maintien des zones humides, maintien de la tranquillité des sites fréquentés.

Identifier

Un oiseau blanc de la taille d'un héron marche dans l'eau peu profonde. Il sonde le fond du plan d'eau avec son bec tout en balançant sans arrêt sa tête de gauche à droite. Les mouvements incessants sont parfois entrecoupés par de courts déplacements ; c'est à ce moment que l'on peut observer le bec tout à fait particulier de cet oiseau. Il est assez long, plat et se termine par un disque. Il a une forme de cuiller en bois. C'est une spatule blanche.

L'adulte est entièrement blanc avec les pattes sombres et le bec noir. En plumage nuptial (au printemps), une huppe est visible derrière la tête et des plumes jaunes se développent à la base du cou. Le bout et la base du bec deviennent jaunes aussi. Les jeunes ont le bec pâle et les pointes des ailes noires. Au repos, elle se tient de manière plus horizontale qu'une grande aigrette. Cette position permet de l'identifier lorsqu'elle a le bec caché dans les plumes.

Observer

Les colonies de spatules blanches sont assez isolées en Europe. Il y en a dans la plupart des pays mais elles sont limitées aux grands marais. En Europe occidentale, la spatule blanche niche surtout à proximité des côtes. C'est là que sont les plus grosses colonies. Depuis 1999, elle niche aussi en Flandre. C'est la conséquence d'une augmentation globale des effectifs en Europe. Les oiseaux se dispersent de plus en plus.

La spatule blanche ne niche pas en Wallonie mais elle y est observée chaque année en migration. Les principaux sites fréquentés sont les marais d'Harchies et d'autres marais du Hainaut. La spatule est parfois observée dans d'anciens décanteurs industriels. Elle est plus rare à l'est de la Meuse mais on l'a déjà observée près de Virton par exemple. Certaines séjournent quelques jours ou plus. Récemment, à Harchies, plusieurs oiseaux en plumage nuptial ont fréquenté la colonie de hérons cendrés. Une nidification future pourrait s'envisager...

La spatule blanche n'a pas vraiment de territoire. Elle défend juste son nid. En général, les sites choisis pour une colonie sont suffisamment riches en nourriture et les oiseaux se nourrissent en général ensemble. Les habitats fréquentés sont les plans d'eau de faible profondeur, riches en nourriture et d'une superficie suffisante (quelques dizaines d'hectares minimum). L'eau peut être douce ou saumâtre. La colonie est installée soit au sol dans la végétation dense (roselière...), soit dans des boisements marécageux. La présence de ce type d'habitat à proximité des plans d'eau est particulièrement appréciée.

Pour se nourrir, la spatule blanche balance son bec enrouvert de gauche à droite et de droite à gauche dans l'eau. Dès qu'une proie potentielle frôle les capteurs sensoriels du bec, celui-ci se referme et la proie est capturée puis avalée. Le régime alimentaire de la spatule est composé d'invertébrés aquatiques (vers, insectes, mollusques et crustacés), de poissons et d'amphibiens (surtout des têtards).



les oiseaux à nicher et les protéger de la prédation, et plus bas en période de migration post-nuptiale pour offrir des zones d'eau affleurantes, favorables au nourrissage de l'espèce.

Dans le cas où un séjour prolongé de spatules blanches sur un site est constaté, il faut absolument veiller à ce que la tranquillité du site soit maximale.

Protéger

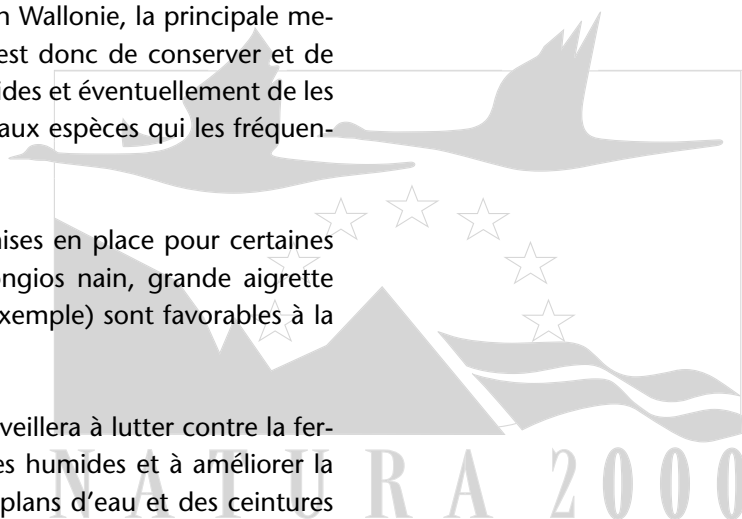
La spatule blanche est en augmentation en Europe, ce qui indique que des habitats favorables sont encore disponibles. Cependant, l'assèchement de marais est encore pratiqué dans certains pays, alors qu'il est primordial de les protéger. En Wallonie, la principale mesure favorable à l'espèce est donc de conserver et de développer les zones humides et éventuellement de les aménager favorablement aux espèces qui les fréquentent.

Les mesures de gestion mises en place pour certaines espèces (butor étoilé, blongios nain, grande aigrette ou aigrette garzette par exemple) sont favorables à la spatule blanche.

D'une façon générale, on veillera à lutter contre la fermeture naturelle des zones humides et à améliorer la ressource alimentaire des plans d'eau et des ceintures de végétation (roselières, prairies inondées, magnocariçaises, etc.). Il s'agit donc de veiller à la bonne qualité de l'eau avant tout en appliquant les bonnes pratiques agricoles dans les bassins versants.

La communauté de poissons devrait être gérée de manière à favoriser la reproduction et l'abondance de petits poissons. Il est intéressant, par exemple, de laisser des arbres morts tombés dans l'eau afin de fournir des abris et des sites de reproduction pour les poissons. De même, les grosses carpes devraient être éliminées de temps en temps pour éviter un déséquilibre trophique du plan d'eau. Les communautés de macro-invertébrés et d'amphibiens bénéficieront naturellement des mesures précédentes.

La hauteur d'eau au sein des étangs sera fonction de la saison : élevée en période de nidification pour inciter



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

